

HOMME

(En aparté) : un homme c'est dur, ça ne pleure jamais, ça ne montre pas ses sentiments, c'est sur de lui... (à répéter en boucle jusqu'à se trouver face public)

Voici l'Homme !... Ecce Homo !...

Non, non, je ne suis pas homo... je vous rassure... et puis même... si j'étais homo, est-ce que votre regard sur moi aurait été différent ? Imaginez si j'étais arrivé devant vous en me présentant : bonjour je m'appelle Joseph et je suis homo. Comment auriez-vous réagi ?

- il a dit quoi ?

- quel gâchis...

- ça doit faire mal !!

D'ou ma réaction. Je vous ai tout de suite rassuré, et j'ai dû me justifier parce que je me sentais coupable... coupable d'aimer... c'est fou non ? Tant qu'on est entre adultes humains consentants pourquoi devoir toujours se justifier ?

En tant qu'hétéro c'est la même chose... dès que nous sortons du moule ou du carcan imposé pas la société, il faut se justifier ! Et tout ça pourquoi ? Par peur... par peur de décevoir...

Quand on est petit il faut faire des jeux de garçons : du foot en général. A l'adolescence on vous demande qu'est ce que vous voulez faire : apprentissage ou études. Et c'est à cette même période qu'on doit prouver qu'on devient gentiment un homme ; premières cigarettes ; on goûte à l'alcool.

On a tendance à croire que le fait de se saouler provoque en nous un sentiment de supériorité. Et pourtant, Dieu sait si on est con quand on a bu ! Il y en a qui deviennent méchant. D'autres se mettent à chialer en ressassent le passé. D'autres se trouvent irrésistible en chantant du Pierre Bachelet... A 18 ans on vous demande si on a une copine : histoire de rassurer notre entourage de n'être pas dans le cas de figure no 1. Quand on a une copine : alors quand est-ce que vous vous mariés ? Quand on est marié : alors quand est-ce vous faites des gamins. Et c'est comme ça depuis la nuit des temps...

Moi, je suis un pur produit de cette société... et pourtant... quand on m'a demandé à 13-14 ans qu'est ce que je voulais faire de ma vie, et bien je vous laisse imaginer la tête de mon prof et de mes parents quand je leur ai dit que je voulais être... comédien... et ben je peux vous dire qu'il n'y a pas mieux pour être en dehors du moule. J'avais une âme d'artiste et me suis toujours senti en marge et pas à ma place. Je me sens bien que sur scène... plus de tabou, plus de douleurs, je soulage mes maux par des mots.... J'existe... D'ailleurs quelqu'un m'a dit : quand je t'ai vu jouer j'ai senti l'homme qui nourrissait le comédien... Mais il faudrait que le comédien nourrisse l'homme.

L'homme est timide, peu sur de lui, discret ... Le comédien vit quand les PROJOS s'allument.

L'homme est peu loquace... Le comédien, lui, jongle avec les mots

L'homme traverse une mauvaise passe... un sérieux coup de mou... plus d'envies...

(le comédien prend la parole:) allez bouge toi le fion !!! n'oublies pas que sans toi je ne suis rien, je n'existe pas !!! Allez !!

(l'homme:) fou moi la paix... suis fatigué, éteint... il faut être bon partout : être bon au boulot, être un bon mari être un bon père... ! Et oui je suis papa... j'ai 2 garçons... et j'ai le blues, suis nostalgique de quand vous étiez bébés. Le parfum de vos cheveux après le bain, vos premiers pas, vos premiers mots, premier jour d'école.

Le temps passe trop vite, le temps m'a pris en otage. Prisonnier de la routine, je m'encroûte dans un quotidien ou la performance a pris la place des sentiments.

Et vous voilà, vous mes deux ptits bout d'amour face aux mêmes questions que je me posais. J'ai confiance en vous et à vos futurs choix.

Hier vous étiez encore enfants et vous voilà aujourd'hui devenus des

Hommes